

Salles de bains, les couleurs,  
les matières et les accessoires  
pour un espace de bien-être

2016, l'année du jardin !  
Événements à ne pas rater  
et jardins à visiter

Univers d'écrivains, quatre  
auteurs suisses romands nous  
dévoilent leurs intérieurs

Le retour des plaisirs  
outdoor, mobilier de jardin,  
vérandas et piscines

Spécial  
Journées de  
l'architecture  
2016



# *Esprit* pagode

PHOTOS FRANCESCA GIOVANELLI  
CONCEPTION KAY VON LOSONCZ  
TEXTE FRANÇAIS FLORENCE MERLIN

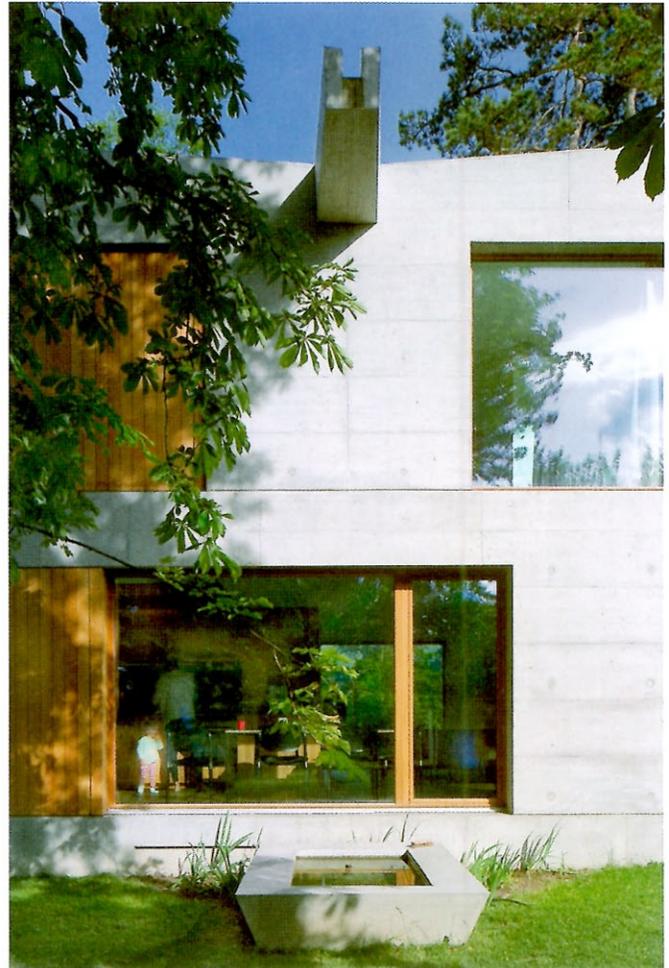
À Genève, une maison de location pas  
comme les autres conçue par le bureau  
d'architecture Lacroix Chessex.

# De béton & de verre

Dans cette propriété, la « cabane du fond du jardin » est une construction contemporaine de béton, bois et verre.







## Depuis

la voie publique – une petite route de campagne bien tranquille – on ne voit qu’une de ces imposantes demeures aux façades en meulière et aux pignons pointus chères aux esprits romanesques. Mais en poursuivant son chemin, on découvre que le parc de la propriété recèle aussi une maison des années trente, qu’habite le propriétaire, ainsi qu’une discrète habitation en béton, verre et bois on ne peut plus contemporaine. Implantée à l’angle du parc et entourée d’arbres, cette construction au toit plat curieusement retroussé n’obstrue nullement la vue des autres habitants de la propriété tout en offrant à ses occupants un large panorama sur la nature environnante – des arbres magnifiques, des champs à perte de vue et le Salève.

### Un environnement privilégié

Il s’agit de la maison de location que le maître des lieux a récemment fait ériger par le bureau d’architectes genevois Lacroix Chessex sur son ultime parcelle constructible. Bien que l’objet fût destiné à la location, il ne voulait surtout pas d’un style passe-partout. Antiquaire et collectionneur d’art asiatique, il s’était contenté d’indiquer aux architectes qu’il imaginait « quelque chose du genre pagode traditionnelle ». Les règles d’urbanisme applicables étaient contraignantes. Par ailleurs, il n’était pas question de toucher aux pins sylvestres, chênes et autres arbres à haute tige occupant le terrain, en particulier au châtaignier que le propriétaire avait planté là à la naissance de son fils. S’inspirant de Le Corbusier, mais aussi de Mies van der Rohe ►

La maison offre une vue imprenable sur les champs et sur la paroi rocheuse emblématique du Salève. ● Le toit se compose de deux pans se redressant en pente douce vers l’extérieur depuis une noue centrale qui se prolonge au nord par une gouttière.





La maison est enfouie au fond du parc richement arboré d'une grande propriété implantée en bordure d'une zone agricole. ● La pièce à vivre se prolonge côté ouest par une terrasse. Les deux pins sylvestres ombrageant le jardin ont plus de 30 mètres de haut. Sur la table basse, chandelier Kubus de Lassen. Au fond, table de salle à manger Lehni (1977), chaises Tecno (1962), chandeliers corail Driade, coupes en porcelaine Rina Menardi.

## « Sobriété et discrétion caractérisent cette cabane d'un nouveau genre »

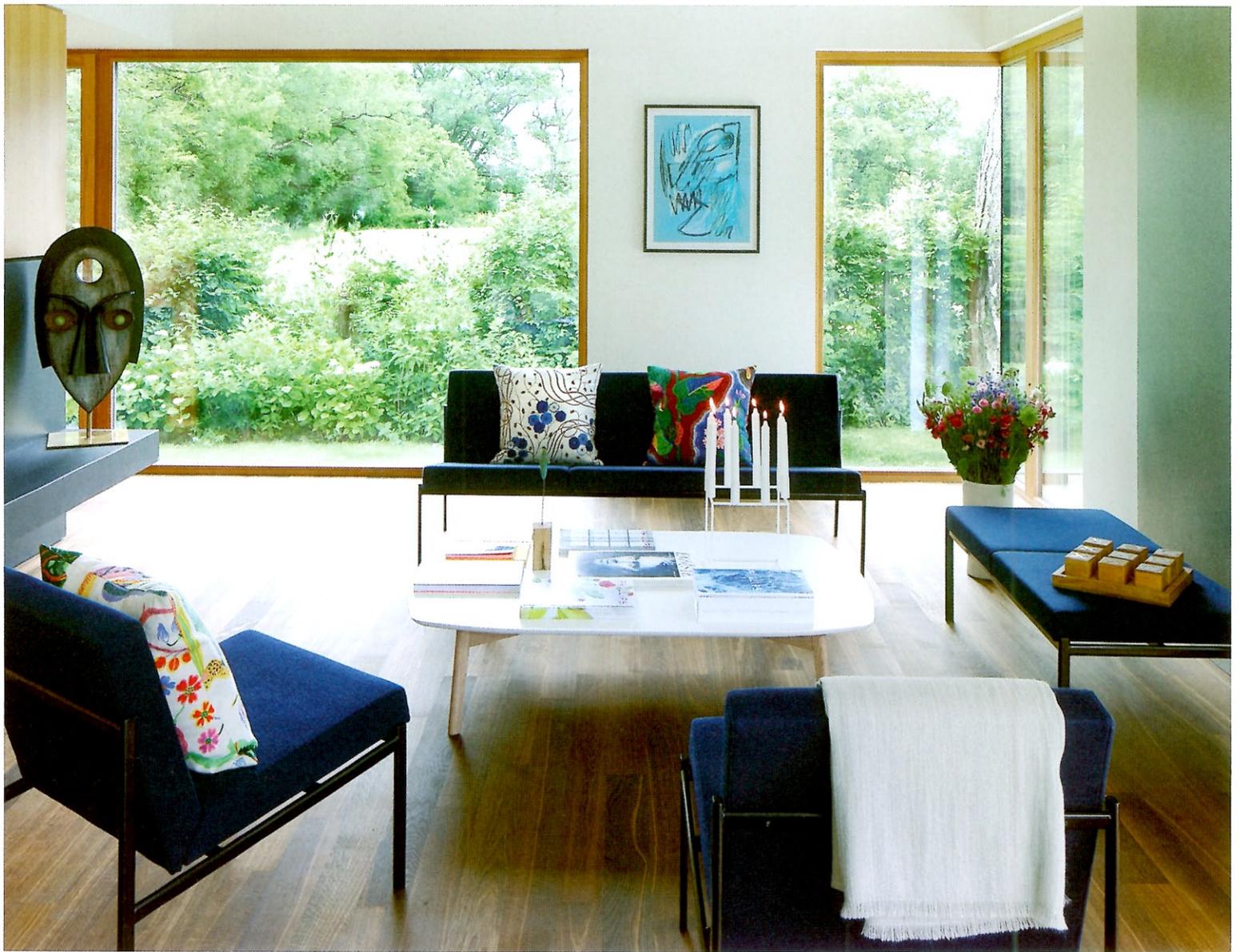
et de sa fameuse Farnsworth House de 1951, les architectes élaborèrent un projet discrètement sculptural qui emporta l'adhésion du maître d'ouvrage.

Cette structure habitable se compose d'un empilement de trois « tables » en béton armé disposées en porte-à-faux sur les façades est et ouest, les plus étroites. « La table, explique l'architecte Simon Chessex, a une haute valeur symbolique. Elle confère notamment un sentiment de sécurité, celui que recherchent justement les enfants en allant jouer sous la table du bureau ou de la salle à manger. » Ces socles en saillie d'épaisseur variable protègent les étages inférieurs tout en élargissant l'espace visuel des pièces qu'ils prolongent. Les murs en béton armé soutenant ces tables sont eux aussi de dimensions variables. Leurs emplacements respectifs sont dictés par les volumes intérieurs. Vus depuis l'extérieur, ces éléments de béton horizontaux et verticaux occupent une surface équivalente ; ils se conjuguent pour dessiner des motifs en forme de T stylisé sur les façades composées par ailleurs de bois et de verre. Côté rue, un garage du même style protège la maison des regards indiscrets.

### Une architecture stylisée

La solution imaginée par les architectes pour donner à la maison la touche asiatique souhaitée a consisté à la couvrir d'un toit plat brisé en son centre. Les deux pans inversés prenant naissance au niveau de la noue s'élèvent en pente très douce vers l'extérieur – particularité qui rappelle les bords retroussés des toitures asiatiques traditionnelles. Détail supplémentaire évoquant les jardins japonais, la noue est prolongée côté nord par une gouttière façon gargouille déversant les eaux de pluie dans un bassin semi-enterré dans la pelouse. La création de ce toit à deux pans, donc de combles, a permis par ailleurs de gagner légalement 50% de surface habitable à l'étage – avantage non négligeable dont les architectes ont tiré profit. Le plateau intermédiaire sépare les espaces nocturnes aménagés à l'étage de l'espace diurne décroissant du rez-de-chaussée. Émergeant du sol d'une cinquantaine de centimètres, le plateau inférieur forme quant à lui un socle surélevé laissant passer la lumière naturelle au sous-sol. Il transforme aussi le rez-de-chaussée en un promontoire offrant une appréciable vue plongeante sur la nature environnante. Équipée de triples vitrages et isolée par l'intérieur, la construction bénéficie du label Minergie. Les diverses astuces architecturales mises en œuvre ont permis de dégager une surface utile globale de 150 m<sup>2</sup>. À l'usage, du fait qu'elle est largement ouverte sur l'extérieur, l'habitation apparaît en fait beaucoup plus spacieuse. ►





Le bloc cuisine a été conçu par les architectes. Plans de travail en acier chromé. Les panneaux et les volets coulissants sont en mélèze. ● L'intérieur de la maison est d'une grande sobriété. Sièges Kiki d'Artek, petits coussins Svenskt Tenn, plaid E15, masque signé Yarisal & Kublitz, tableau de Joe Bradley. Vase en porcelaine Rina Menardi. ● La terrasse prolongeant le salon à l'ouest, et le coin repas du jardin. Le garage que l'on aperçoit au fond protège des regards indiscrets.





Orientée sud-ouest, la chambre des parents offre une vue imprenable sur la campagne et sur le Salève. On remarque à peine la légère pente du plafond. ● Les architectes Simon Chessex (à gauche) et Hiéronyme Lacroix, assis sur la terrasse située juste à la bonne hauteur pour servir de banc. Les marches constituent une structure indépendante.

#### Une vie sans entraves

Le rez-de-chaussée prolongé par deux terrasses surplombe légèrement le jardin. Disposant de baies vitrées de tous côtés, il est très lumineux. Il se compose d'une pièce à vivre décloisonnée s'articulant autour d'un noyau en béton de section rectangulaire intégrant les escaliers. Sur les faces lambrissées de mélèze de cet élément structurel excentré se répartissent des rangements, des toilettes, une cheminée de salon et les éléments de la cuisine. On circule donc sans entraves de l'entrée au salon, au coin repas et à la cuisine, ou inversement. L'aménagement des lieux est du reste tout à fait flexible. À l'étage sont réparties la suite parentale ainsi que les deux chambres d'enfants et leur salle de bains. Chacune des deux salles de bains bénéficie d'un éclairage

### « Un objet sculptural enfoui dans la végétation »

zénithal, de même que le palier déjà largement éclairé par une paroi vitrée. Outre les locaux techniques, le sous-sol abrite aussi un studio éclairé par une grande fenêtre orientée est face à une large excavation du sol.

À l'intérieur, hormis les cages d'escalier tout béton, murs et plafonds sont uniformément blancs. Lambris, encadrements des baies vitrées et volets sont en mélèze dont la teinte naturelle contraste avec le brun du parquet de chêne recouvrant l'ensemble des sols. L'ameublement choisi par les locataires – un jeune couple de galeristes enchantés par leur nouvelle maison – est tout aussi sobre : sièges et tables au piètement fin, pas de tapis, peu d'ornements, palette de couleurs étroite – bleu roi, noir et blanc, ivoire et gris clair dans les chambres.

Depuis sa fenêtre, le maître d'ouvrage entrevoit cette cabane d'un nouveau genre enfouie dans la végétation au fond du parc de sa propriété. Discrète, originale, agréable à vivre et intensément liée à la nature environnante, elle est telle qu'il l'avait imaginée. Il voit en elle une nouvelle source de vie. ■